



Cher Monsieur

J'aurais bien désiré que vous fussiez  
avec nous le jour de ma naissance  
cela m'aurait fait un grand plaisir car  
vous savez combien je vous aime. Je vous  
remercie des vœux que vous faites pour  
moi. Je ferai tout mon possible pour

être bien liésante avec Papa et pour  
profiter des leçons que nous donne notre  
institutrice.

Le jour de mon naissance j'ai reçu six  
boisquets au lieu de les garder dans ma  
chambre je les ai envoyés à l'église.  
ce jour là M<sup>re</sup> Funes m'a donné une  
jolie poupée.

Adieu, Monsieur, recevez l'assurance de l'ami-  
tié de votre affectonnée

Amparité

sière Madame

Je suis bien sensible à l'amitié que vous me  
témoignez; je vous aime aussi de tout mon cœur  
et je serais très contente de vous avoir près de  
moi. Puisque vous avez la bonté, madame,  
de me demander ce qui peut me faire plaisir,  
veuillez je vous prie m'envoyer un petit pupitre  
pour écrire et quelques livres d'historiettes car  
je les aime beaucoup. Adieu Madame croyez aux  
sentiments d'affection de votre dévouée.

Amparité.



Madame!

J'ai été fort contente lorsque papa  
m'a permis de vous écrire, car il y a bien  
longtemps que je n'ai pas eu ce plaisir.  
Je suis si heureuse si vous avez la bonté  
de me répondre.

Je vous souhaite, chère Madame, une bonne fête  
je desire que le bon Dieu vous accorde une longue  
et heureuse vie et je le prie aussi pour qu'il me fas-  
se la grâce de vous revoir bientôt.

Auguste, Ferdinand, Christine et Susette vous embras-  
sent mille et mille fois et Encarnacion vous fait bien  
des compliments.

Adieu, Madame, daignez recevoir l'assurance de

*mon affection*

*Votre dévoué*  
*Amparito*



O! la meilleure des Amies!!!..

Avec quelle ardeur de plaisir et de reconnaissance; je viens vous dire sur le papier combien je suis contente, vraiment je ne suis pas digne des bontés que v<sup>s</sup>. me prodiguez tous les jours, cette poupée est trop belle, jamais je n'aurais cru la voir si magnifique j'aurais dû le penser puisqu'elle sort de votre main; généreuses, acceptez mes remerciements les plus sincères, accompagnés des vœux que je forme pour que le bon Dieu daigne v<sup>s</sup>. inspirer la bonne idée de venir nous rejoindre au plus vite. Quand je pense à votre aimable personne, je suis dans l'enchantement. J'espère que notre bien-aimé M<sup>r</sup>. Auguste vous ramènera au milieu de nous; vous aurez sans doute eu autant de plaisir à le voir <sup>arriver</sup> que n<sup>s</sup>. de Chagrin à le voir partir. Je vous prie de donner mille baisers... et v<sup>s</sup>. M<sup>me</sup> recevra l'attachement le plus parfait de votre Compagnie.



manche

— Arrivée hier fort-heureusement des bains; je m'empresse ma chère M<sup>me</sup> de v<sup>s</sup> le faire savoir puisque votre grande bonté s'intéresse tant à moi et à mes petites occupations, je m'y suis beaucoup amusée et regrettais et quelque sorte de partir, parceque là, je pouvais jouer et sauter tout à fait largement. Ma chère M<sup>me</sup> je ne pourrais finir ma petite missive portant l'adresse de la plus chère des amies si j'ose m'exprimer ainsi: sans vous souhaiter une bonne et heureuse fête accompagnée de tant et tant d'autres, que je m'estimerais heureux, si à la place de cette lettre je pouvais me transporter auprès de vous pour v<sup>s</sup> le dire de bouche tous les vœux que je forme pour votre bonheur, et pour la conservation de vos précieux jours; puisque je ne le puis, recevez depuis ici ma bonne M<sup>me</sup> les hommages les plus affectueux de votre chère.


Amprato.

Sur 24 juillet 1844.



— Oh! que je suis heureuse de pouvoir me joindre aussi afin de vous dire <sup>quelques mots</sup> sur le papier penser, et juger, si j'ai pu me retenir d'écrire aujourd'hui; la chose qui m'intéresse le plus à vous dire, c'est si vous ne reviendrez pas bientôt. Ah! que c'est long quand l'on aime! venez; et ce que notre destin barbare voudrait que nous soyons continuellement séparés? Ah! triste soit abrégé le temps afin que nous puissions jouir de votre aimable et très aimable compagnie.

Saluez je vous prie cette bonne Dame que j'aime tant, et avec laquelle je m'entretiens si souvent en esprit, je lui envoie mille baisers. ne pouvant lui offrir davantage; et à vous mon bon m<sup>r</sup>! le double. revenez, revenez, alors je ne vivrai plus / d'illusions mais ce que je ferai sera <sup>réel</sup> ~~roy~~.  
Adio caro e troppo amato signor.  
vis amo et vi amero sino all' ultimo sospiro. Sono di voi carissimo. La vostra.  
aff<sup>ma</sup> = amica! — — — — — t'mparito.



Troppe amato Signor!

Quelle joie j'éprouve aujourd'hui  
de venir v<sup>e</sup> remercier de votre chère  
et jolie lettre, si v<sup>e</sup> saviez, non v<sup>e</sup> ne  
pourrez jamais croire, avec quel plaisir  
je les ouvre vraiment c'en est trop votre  
bonté dépasse les bornes, j'en suis confuse.  
Ah! que je suis heureuse de savoir que je  
vous suis chère, et que mon amitié est  
précieusement de retour.

Vous êtes bien bon de trouver mes peti-  
tes lettres si dénuées dés fruit, et de belles  
expressions pour mon bien aimé Auguste,  
que j'aime. Oh! que j'aime plus que moi-  
même, (jolie) je suis encore trop jeune  
pour savoir m'exprimer lisez; lisez au fond  
de mon petit cœur! vous verrez, écrit en  
lettres ineffaçables ces doux noms Mon  
bien aimé pour la vie mon cher Augustino que  
je puis emprunter les ailes de la légère  
hirondelle pour v<sup>e</sup> embrasser de même



que M<sup>r</sup> Au<sup>te</sup> et M<sup>elle</sup> Christine  
qui vous en envoie mille et mille.

Ah! vous me dites qu'un jour viendra où  
nous serons pour toujours réunis je vis sur cette  
douce espérance qui seule soutient. . . .

È troppo terribile desolere sempre lontano della  
personne adorata se incallo esprimermi così.

Si caro! vollo fare tutto il mio possibile per  
profittare delle mie lezioni che continuo  
sempre bene. e per contentarvi, parlerò  
sovente la bellissima lingua Italiana!

Adio! adio caro! calma non sento ne riposo,  
finché abbia il onore di ricevere una piccola  
lettera del mio carissimo! Augustino!

Vi prego di estendere i miei cordialissimi  
saluti all' amatissima M<sup>me</sup> e mille  
baccie se degna ne sono.

Mario Tompaso.

Das 12 April 1841.

Amatissimo Signor!!

La joie que j'éprouve aujourd'hui  
de pouvoir m'entretenir un instant  
avec une personne si respectable, ne se  
laisse dépeindre, mais seulement sentir.  
Ah, cher M<sup>r</sup>! combien j'ai été heu-  
reuse de pouvoir en quelque sorte ex-  
primer mes sentiments sur le papier,  
combien j'ai été contente de recevoir  
quelques lignes de vous ainsi que de cette  
chère Dame, dont la douce image se  
représente si souvent à mon esprit;  
dites-lui tout ce que v<sup>s</sup> saurez d'aima-  
ble de ma part. . .

Vous avez la bonté de me dire que  
v<sup>s</sup> voulez charger maman de jolis  
joujous oh! avec quelle impatience  
votre compagnie les attends, je ne

doute pas d'un instant qu'ils seront superbes -  
il suffit qu'ils viennent de vous pour qu'ils  
soient du goût de tout le monde et plus parti-  
culièrement de moi.

Je ferai tout mon possible de tâcher de  
mériter afin de les mériter.

je me encourage tant que je puis après  
mon tabouret. Oh! mon cher m<sup>r</sup> v<sup>s</sup> n<sup>s</sup> v<sup>s</sup> s<sup>s</sup>  
fait espérer que n<sup>s</sup> irions vous voir à  
Paris puis je avoir cette douce consola-  
-tion et espérance d'en être moi même le  
porteur? c'est alors que je réunirai toute ma  
volonté et mon courage afin de lâcher au  
plus tôt si je puis croire d'aller v<sup>s</sup> voir  
et vous l'offrir moi même en abandonnant  
dans vos bras préparés depuis longtemps je  
me recevoir j'en suis sûre.

Adio! a dio! vivo sulla fiducia che non  
passera moltotempo senza ricevere un  
foglio del vostro prezioso scritto si non è  
vera caso mio vi lascio e vi abbraccio  
di tutto il mio cuore la vostra

Amperite.

Da 14 Feb 1841.



Mon cher Monsieur.

... L'amitié que vous avez pour moi  
me fait le plus grand plaisir, j'ai-  
merais beaucoup être près de vous,  
pour vous prouver mon amour je  
vous toujours être bien sage,  
adieu Monsieur recevez mes plus tendres

amitié et l'assurance de mon attachement.

vostra affectionnée

M. Lagrite

Chère Madame

Vous êtes bien bonne de penser si souvent à moi; soyez persuadée que moi aussi je pense souvent à vous

puisque vous me permettez de vous demander ce que je puis désirer, je vous prie de m'envoyer, comme à ma soeur, un petit pupitre pour écrire et plusieurs livres d'histoires. j'aime toujours plus mon institutrice; Ma a commencé à me donner des leçons de Piano, et elle trouve que je fais des progrès.

Adieu Madame je vous embrasse de tout mon coeur

Vostra affectionnée

M. Lagrite.



Madame!

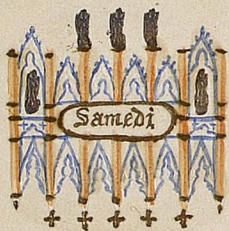
Papa m'ayant donné la permission de vous écrire à l'occasion de votre fête, j'en profite avec le plus grand plaisir. Je vous souhaite, chère Madame, une bonne fête et je désire que le bon Dieu vous accorde tout ce qui peut vous rendre heureuse.

Nous nous trouvons tout très bien, à Dieppe, notre santé est très bonne, et j'espère que vous vous portez aussi bien que nous.

Je suis très contente de vous écrire, mais j'aimerais encore mieux vous voir et vous parler; je prie bien souvent le bon Dieu, de m'accorder la grâce de vous revoir, car voilà déjà

plus d'une année que je ne vous ai pas embrassée. et Dieu,  
Madame, Papa et Encarnacion vous font des compliments. N'ou-  
blier pas, je vous prie, celle qui pense toujours à vous et  
qui vous aime de tout son coeur.

Votre affectionnée  
Marie Milagrite



Bonne et respectable Dame!

Je veux me procurer en ce jour, l'indiscrutable bonheur de vous exprimer ma vive reconnaissance; de toutes vos grandes bontés; la superbe poupée me fait un plaisir si grand que je ne sais vraiment que vous dire, pour vous dépeindre ma joie, jamais je n'eusse cru quelle serait ainsi; je la croyais belle, puis quelle vient de vous; mais plus simple; je vous remercie million de fois.

Oh! si vous étiez ici vous verriez comme je suis heureuse... Quand aurons nous le bonheur de vous voir? Je me rejouis d'avance et je prie le bon Dieu qu'il vous conserve et vous inspire l'idée de venir vite...

Adieu! ma bien chère <sup>mère</sup> Dame avec le plus profond respect, je suis votre dévouée

Milgrite

Du 19 du 6/4. —





notre emblème  
ARDI  
1841

Je me joins ma chère M<sup>me</sup> à ma<sup>s</sup> bonnesœur  
pour v<sup>ous</sup> dire que je m<sup>es</sup> suis beaucoup amusée  
aux biens; je courrais, sautais, et me livrais  
à toute la joie que l'on peut avoir à mon  
âge; ils m'ont fait beaucoup de bien, je  
suis très heureuse d'y avoir été; ma bonne  
Dame. Demain sera le jour heureux  
de la fête d'une si aimable personne,  
je vous souhaite toute la bonheur  
que l'on peut avoir ici bas.

Recevez les plus vives caresses les plus  
vives caresses depuis ici puisque je ne puis  
le faire réellement dans un jour aussi  
précieux. Adieu! Adieu! mille fois je  
vous aime!

Notre toute chère.

Mailagro.

Le 24 juillet 1841.